

**Dimanche 5 novembre 2023**  
**Prédication sur apocalypse 1**  
**Pasteure Marianne Dubois**

Cette année, avec le groupe du partage biblique du Grésivaudan, nous nous sommes attaqués à une tâche bien difficile : lire et comprendre le livre de l'apocalypse !

Mais quelle idée ! Mais pourquoi ?

Et bien pourquoi pas ?

Ce livre est bien dans nos Bibles et, en plus, il exerce une fascination certaine chez les jeunes, les personnes croyantes ou non qui cherchent à percer les mystères de la vie. Il est rempli de symboles qui nous semblent mystiques ou magiques et à chaque grande révolution technique ou à chaque grande catastrophe on se réfère en ce livre pour dire « cet objet est le chiffre de la bête, c'est le 666 » ou « cette fois c'est sûr, c'est la fin des temps ! ». Moi le premier livre de la Bible que j'ai lu, c'était l'apocalypse et les jeunes qui sont au KT à Alleverd ont demandé à Christine Seidenbinder de travailler ce livre pour cette année.

Alors cette année, j'ai décidé de vous faire partager nos découvertes sur ce mystérieux livre de l'Apocalypse.

Aujourd'hui je vous propose de commencer par le début, le chapitre 1 qui est l'introduction de ce livre. Ce chapitre nous donne le ton, il est semblable à un mode d'emploi pour que nous puissions lire la suite du livre avec les bonnes clefs de lectures.

J'ai discerné 3 thèmes importants dans ce chapitre. D'abord la Trinité : Dieu, le Christ ressuscité et l'Esprit.

Puis, l'Église et ce à quoi elle est appelée

Et enfin, Jean de Patmos, le narrateur de ce livre, le disciple qui a une mission à accomplir.

Commençons par la Trinité.

Tout commence avec ces mots « apocalypse de Jésus Christ ».

Apocalypse signifie révélation, ce livre nous parle donc de Jésus Christ et du message qu'il a à nous transmettre. Il ne s'agit pas du Jésus qu'ont connu les disciples qui ressemble à n'importe quel être humain, mais bien du Jésus Christ ressuscité dans toute sa gloire, celui qui a vaincu la mort. Et c'est sans doute pour cela qu'il est décrit avec un langage symbolique qui peut nous paraître incompréhensible.

Ce Christ ressemble à un fils d'homme mais il a une longue robe et porte une ceinture d'or. Il est blanc comme la neige, ses yeux sont flamboyants, ses pieds ressemblent à

du bronze, sa voix est pareil aux bruit de grandes eaux. De sa bouche sort une épée à deux tranchants.

Non assurément il ne s'agit pas d'un être humain normal ! Mais qu'est ce que tout se charabia peut-il bien signifier? qu'est ce que tout cela symbolise ?

La longue robe fait penser à celle que porte les prêtres juifs lors des sacrifices d'expiation du péché. La ceinture d'or c'est un emblème royal. La couleur blanche symbolise la parole de Dieu (rappelez-vous Moïse qui revient du mont Sinaï avec les tables de la loi ou de l'épisode de la transfiguration). Les yeux flamboyants font penser à la lumière qui dévoile toutes choses telles quelles sont même le cœur des êtres humains. Le bronze est un métal très solide signe de force et d'éternité. Et l'épée qui sort de sa bouche fait penser à l'épée de la justice qui sépare le bon du mal et qui juge.

Nous avons donc la description d'un Christ en gloire, rempli de Dieu, qui voit au cœur des hommes, sur lequel on peut compter et s'appuyer car il est solidement campé sur ses pieds. Par son sacrifice (sur la croix) il a été à la fois le prêtre et l'agneau qui nous a lavés de nos péchés. Il l'a fait non pour sa gloire mais parce qu'il nous aime. Sa voix forte nous permet de l'entendre même dans les tempêtes de nos vies. Et sa bouche tranchante n'est pas destinée à nous couper en morceaux, vu qu'il nous aime, mais à détacher de nous le mal qui nous habite et dont nous peinons à nous défaire.

De plus il est au milieu des sept portes lampes qui symbolisent l'Église.

Ce Christ en gloire n'est donc pas là pour nous détruire, il vit avec nous, il est au milieu de nous et nous accompagne au quotidien. Nous pouvons compter sur lui car il est solide et rempli de Dieu. Cette description loin de nous faire peur est là pour nous rassurer.

Ensuite Dieu. Dieu n'est pas très présent dans ce passage. Bien qu'il soit là il semble inaccessible. C'est le Christ qui fait passerelle entre nous et lui. Le ressuscité lui rend témoignage, il nous montre Dieu à travers ses actes et nous dit « tout ce que j'ai accompli c'est grâce au Père ». Comme nous avons confiance en Christ et que Christ à confiance en Dieu alors nous pouvons nous aussi placer notre confiance en Dieu le Père.

Enfin l'Esprit. Mais dans le texte on nous parle de sept Esprits et non pas d'un seul.

Qu'est ce que cela veut dire ? Je m'appuie sur le commentaire de Jacques Ellul.

Ellul nous rappelle que le chiffre sept dans la Bible symbolise la totalité.

Mais dans ce cas pourquoi dire sept et pas un ? L'hypothèse d'Ellul c'est de dire que un représente l'uniformité et sept la pluralité. Dire les sept esprits revient à dire que l'Esprit agit de façon différente en fonction des personnes et des circonstances.

Ce qui nous fait penser à Paul « il y a diversité de don mais c'est le même Esprit ».

Il y a donc un Esprit saint qui agit de façon diverse en fonction des personnes auxquelles il s'adresse, en fonction des moments de leur vie.

Un Esprit saint qui sait qu'il n'y a pas une seule bonne et unique façon de souffler dans le monde mais bien une multitude.

Et que toutes ces méthodes ont le même objectif : parler de Dieu, faire ressentir son action dans le monde et donner de la force aux êtres humains qui placent leur confiance en lui pour agir dans le quotidien de leur vie.

Voilà pour cette première partie.

L'apocalypse c'est le témoignage du Christ ressuscité.

Ressuscité qui place sa confiance en Dieu le Père et qui agit de multiples façons par l'Esprit Saint. Ressuscité qui nous aime infiniment et qui par son sacrifice nous a délivrés du mal. Tout est déjà accompli, le Christ dans toute sa gloire a gagné ; « heureux » ceux qui croient cela.

Vous le voyez bien, il n'y a rien de novateur et cette première partie s'inscrit parfaitement dans le Nouveau Testament.

Passons à la deuxième : l'Église

L'Église au singulier ou les sept Églises ? Vous m'avez vu venir !

Le schéma est le même que pour les sept Esprits.

Jean doit s'adresser à sept Églises bien distinctes dans leur façon de vivre leur foi mais qui en réalité n'en forment qu'une : l'Église du Christ.

Dans notre Église protestante unie nous tenons beaucoup à cette phrase qui dit « unité dans la diversité ». Je crois que c'est exactement ça.

Dans l'apocalypse il y a sept Églises diverses, uniques mais ce n'est qu'ensemble qu'elles sont une. Celle du Christ.

Dans notre monde il n'est pas rare d'entendre « les chrétiens sont divisés, ils n'arrivent pas à se mettre d'accord et à ne former qu'une Église, ça prouve qu'ils ont échoué quelque part ».

Mais l'apocalypse nous dit non seulement que dès les commencements il y avait plusieurs Églises avec leur sensibilité propre mais qu'en plus cela est voulu par Dieu.

Le Christ est au milieu de ces sept Églises et il ne dit pas que cela est mal, bien au contraire ! C'est dans notre diversité, unie au Christ, que nous formons la vraie Église.

Aujourd'hui il y a des catholique, des protestants réformés ou luthériens, des évangéliques baptistes ou des adventistes, des orthodoxes grec ou russe, des anglicans, des quakers et j'en passe... Et chacune de ces Églises a sa sensibilité propre, sa spécialité et cela est bon, à l'image des êtres humains qui ont aussi leur sensibilité propre. Cela permet à chacun de trouver une Église qui lui ressemble et dans laquelle il se sent bien et où il peut œuvrer.

Ne cachons donc pas nos différences ! Cultivons les dans un souci de respect envers les autres Églises et leurs particularités. L'idée n'est pas que nous devenions uniformes

mais qu'avec nos différences nous continuons à nous parler, et à parler de Dieu dans le monde.

Dans notre chapitre ces Églises sont décrites comme étant des portes lampes.

Un porte lampe ça sert à porter la lumière pour que chacun puisse en profiter.

L'Église n'est donc pas la lumière. La lumière c'est la parole de Dieu qui éclaire nos vies. Le seul objectif de l'Église c'est de porter cette lumière au monde. Elle n'agit donc pas pour son intérêt propre mais bien pour celui de Dieu. Sa mission c'est de faire rayonner cette lumière dans le monde.

Aussi quand nous créons des lieux comme Chez Téo, quand nous mettons nos cultes sur internet, quand nous faisons une distribution alimentaire à l'Échoppe, nous remplissons notre mission. Nous portons la lumière de Dieu dans le monde. Nous ne le faisons pas pour notre propre gloire ou pour remplir nos temples mais bien pour apporter la lumière et l'amour de Dieu à celles et ceux qui ne l'a connaissent pas. Nous ne cachons pas cette lumière sous le boisseau, bien à l'abri dans les murs de nos temples là ou elle ne sert qu'à nous, mais nous l'a portons comme un étendard dans l'espace public. La mission de l'Église c'est de porter la lumière de la parole de Dieu là où elle sera vue de tous.

C'est la fin de ma deuxième partie. Là encore, derrière le message symbolique de l'apocalypse, rien de novateur, juste un rappel de notre mission d'Église.

J'arrive à mon dernier point, le personnage essentiel de ce livre c'est Jean de Patmos, un homme seul, qui semble appartenir à aucune Église.

Pourtant c'est à un homme seul que Dieu s'adresse.

Pourtant sans cet homme il n'y aurait pas de livre de l'apocalypse.

Le Christ lui parle, il lui montre des choses pour que Jean devienne un témoin de la parole de Dieu. Et Jean accepte.

L'apocalypse nous rappelle que Dieu ne se révèle qu'à travers le Christ ressuscité. Et le ressuscité à besoin d'être humain tout ce qu'il y a de plus normal pour transmettre son message d'amour.

Et comme le Seigneur est amour il laisse le choix à Jean de donner le message qu'il a reçu, ou non.

Nous avons tous une mission que Dieu nous confie, mais cette mission nous avons le choix de l'accepter ou non. En l'acceptant Jean prend le risque et de se faire mal voir des Églises et du monde car à l'image de Jean le baptiste il va demander un changement radical de la part de chaque habitant de la Terre (mais ça se sera pour une autre prédication).

Jean a donc le choix. Et il choisit d'être le messager de cette Parole de changement. Il ne le fait pas sans crainte mais malgré sa peur il écoute la parole de Christ qui lui dit

« N'aie pas peur ! C'est moi qui suis le premier et le dernier, le vivant. Je suis mort, mais je suis vivant à tout jamais, et j'ai les clefs de la mort et du séjour des morts. Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui va arriver après ».

Jean place sa confiance dans le Christ.

Et nous sommes tous invités à faire de même.

Peut être vous demandez vous pourquoi Dieu le tout puissant à besoin d'êtres humains tels que nous pour parler en son nom ? peut être que c'est à cause de ce fameux libre arbitre. Que si Dieu se manifestait tel qu'il est sans passer par des intermédiaires il n'y aurait plus de foi possible.

La foi c'est choisir de placer sa confiance en quelqu'un. Et si Dieu se révélait il n'y aurait plus de choix mais un fait : Dieu existe. Or Dieu désire que nous le choisissons comme lui nous a choisis, sans contrainte, dans la confiance.

Jean a choisi de placer sa confiance dans le Christ, et ce choix revient à chacun de nous. Nous ne pouvons forcer personne à croire, prouver à personne que Dieu existe. Juste être des témoins, des portes lampes, de ce que nous avons vu et entendu, de ce que nous croyons. Le reste ne nous appartient pas.

J'en arrive à la fin de ma prédication. Nous n'avons pas parlé de fin du monde catastrophique, ni de raison de désespérer.

Nous avons vu ce que nous voyons tous les dimanches : Dieu nous aime, son fils est le Christ ressuscité qui nous a lavés de nos fautes pour que nous puissions être les témoins de la Parole. L'Église a une mission à remplir et le Christ en est le chef.

Nous avons tous un rôle à jouer mais c'est à nous de décider si nous écoutons ou non le souffle de l'Esprit qui nous appelle au changement.

Et si nous croyons alors, malgré toutes les catastrophes qui se déroulent dans le monde, nous tiendrons, car nous aurons la conviction que le Christ a déjà gagné le combat depuis longtemps. Alors nous pourrons nous dire heureux.

AMEN.